

Le mystère de la circonscription : quels sont les accords secrets entre le RN et les Ménard ?



Riposte Laïque : Vous êtes le candidat soutenu par Reconquête dans la 6e circonscription de l'Hérault, à Béziers. Avant d'approfondir la discussion, pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ? Avez-vous déjà eu des engagements politiques, des mandats, et quelles sont vos activités professionnelles ?

Henri Fabre-Luce : J'ai 68 ans, je suis marié et j'ai deux fils. Je suis vigneron et j'exploite mon domaine familial dans le Biterrois.

Mes campagnes et mandats politiques :

1977-1979 : Représentant des étudiants auprès du Président de l'université de droit et d'économie de Montpellier, monsieur Coste-Floret. Positionnement sans étiquette, indépendant des deux grandes forces politiques étudiantes : la CORPO et l'UNEF.

1992 : Candidat aux élections cantonales contre le socialiste Raoul Bayou (grand-père de l'actuel dirigeant des Verts Julien Bayou... bon sang ne saurait mentir !) qui était conseiller général, maire, député et questeur, président du Syndicat AOC Saint-Chinian, président des maires de l'Hérault, etc.

Qualifié de fou d'oser affronter ce géant politique local, je n'ai pas bénéficié d'une équipe de campagne et malgré tout, j'ai réalisé la prouesse d'obtenir 51 % des voix dans le chef-lieu de canton Saint-Chinian et 44 % dans l'ensemble du canton.

2014 : Je m'engage en tant qu'indépendant sur la liste présentée par Robert Ménard. Je suis élu conseiller municipal et en 2020 je suis réélu conseiller municipal et élu conseiller communautaire.

2021 : Je démissionne.

Riposte Laïque : Vous êtes donc dans une situation particulière, puisque vous nous apprenez que vous avez été élu sur la liste de Robert Ménard, en 2014, réélu en 2020, et que vous avez quitté cette équipe en décembre 2021. Et à présent, vous voilà opposé à Emmanuelle Ménard, épouse de votre maire et député sortant. Peut-on connaître les raisons de cette rupture ?

Henri Fabre-Luce : Les raisons sont d'ordre personnel. J'ai compris que j'étais un pot de fleurs et un pot de fleurs, ça se remplace !

Riposte Laïque : Quelles sont les raisons pour lesquelles vous avez rejoint Reconquête ?

Henri Fabre-Luce : J'avais beaucoup apprécié les conférences qui ont eu lieu à Béziers avec Philippe de Villiers puis Marion Maréchal et Éric Zemmour. J'ai suivi un cheminement pour aller vers les idées et valeurs portées par Reconquête! ; idées et valeurs qui sont posées, non pas juste pour cette élection mais pour les générations à venir. Ainsi, dans les domaines de la refondation de l'école, du Grand Remplacement et du grand déclassement, de la réindustrialisation de la France, de la souveraineté alimentaire, de l'indépendance énergétique, je suis en accord total avec la programme présenté par Éric Zemmour.

Riposte Laïque : Quel bilan tirez-vous du mandat d'Emmanuelle Ménard comme député ? Que partagez-vous, parmi ses prises de position, et quels sont les plus gros reproches que vous avez

à lui faire ?

Henri Fabre-Luce : Emmanuelle Ménard, malgré son assiduité à l'Assemblée nationale, n'a pu avoir aucun impact, aucune influence à cause de son statut de non inscrite. Ce positionnement l'a ensuite conduite à joindre ses votes, tantôt à un groupe politique, tantôt à un autre, ce qui a achevé de la rendre inaudible pour ses électeurs.

Je partage ses prises de position sur le plan sociétal mais j'ai été très choqué de son vote favorable sur le passe vaccinal.

Riposte Laïque : Considérez-vous que votre adversaire, Emmanuelle Ménard, est engagée par les nombreuses prises de position de son mari, qui, après avoir vertement critiqué Marine, l'a rejointe, qui a passé son temps à calomnier Éric Zemmour sur tous les plateaux de télévision, pour finir par faire des appels du pied à Macron pour rentrer au gouvernement ? Et vous qui connaissez bien Robert Ménard, comment expliquez-vous ses nombreuses volte-faces ?

Henri Fabre-Luce : Pour toutes les raisons que vous avez évoquées, je ne voudrais pas être à la place de madame Ménard.

En ce qui concerne Robert Ménard, je ne souhaite pas prendre position par rapport à lui. Je me contenterai de reprendre une phrase qui lui est consacrée dans le dernier livre d'Éric Zemmour : « Pour parodier François Ier, souvent Robert varie, bien fol est qui s'y fie ».

Riposte Laïque : Quelles sont les caractéristiques de cette circonscription, quels en ont été les résultats au premier tour de la présidentielle, et quels seront vos adversaires ?

Henri Fabre-Luce : Les résultats à la présidentielle ont été assez semblables à ceux de l'ensemble du territoire : 30 % RN, 30 % LFI, 20 % LREM, 10 % Reconquête! (soit 3 points de plus que le national).

Mes adversaires principaux sont Emmanuelle Ménard, sans

étiquette ; M. Crozier, NUPES ; M. Tastavy, LaREM.
C'est une circonscription hors norme puisqu'il n'y a pas de candidat RN. Une grande partie des résultats se jouera sur ce point.

Riposte Laïque : Êtes-vous étonné que le Rassemblement National ne présente aucun candidat face à Emmanuelle Ménard ?

Henri Fabre-Luce : Oui, je suis surpris ; les négociations ont dû être ardues !

C'est en tout cas ce qui fait la curiosité de l'élection biterroise.

Riposte Laïque : Quel type de campagne menez-vous, avec votre équipe, et comment réagissent les habitants de Béziers à votre candidature ?

Henri Fabre-Luce : J'ai favorisé jusqu'à présent les contacts avec la presse locale et elle y a été très réceptive. Nous entrons maintenant dans la période intense de boîtage et de tractage avec toute mon équipe de campagne et les militants. Les articles de presse ont rencontré un écho favorable et j'ai pu croiser pas mal de personnes qui me connaissent à cause de ma famille biterroise et qui étaient toutes ravies de mon engagement ; je ne peux malheureusement pas en dire plus car nous n'allons pouvoir commencer à tracter qu'en fin de semaine.

Riposte Laïque : Parmi vos propositions, quelle est celle qui vous distingue le plus de vos adversaires ?

Henri Fabre-Luce : La proposition qui me distingue réside dans mon positionnement : faire l'union des droites à Béziers, avec comme suppléant, Franck Manogil qui vient du RN.

Riposte Laïque : Comment avez-vous réagi après l'annonce de la composition du gouvernement d'Élisabeth Borne ?

Henri Fabre-Luce : C'est essentiellement la nomination du ministre de l'Éducation nationale qui m'a révolté. L'école est, selon moi, un des piliers de l'avenir de notre pays ; sa refondation fait partie de mes thèmes prioritaires et à ce sujet, mon positionnement comme les propositions de

Reconquête! sont aux antipodes des travaux, idées, engagements de ce ministre.

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Henri Fabre-Luce : Merci de m'avoir sollicité pour répondre à ce questionnaire.

Propos recueillis par Pierre Cassen